

D'ARTAGNAN POUR LES NULS

EXTRAIT

Par Eric Marcoux

ACTE 1

ACTE 1, SCÈNE 1

BESOIN D'AIDE

Un homme est étendu sur le fauteuil d'une psychologue. Son médecin se trouve à ses côtés.

PSYCHOLOGUE

Mon cher, il va falloir vous ouvrir un peu. On n'arrivera à rien si vous refusez constamment de me parler. Après tout, vous êtes pas forcé d'être ici. C'est votre décision, je me trompe?

PATIENT

Non.

PSYCHOLOGUE

Alors pourquoi être si réticent à me parler des raisons de notre rendez-vous?

PATIENT

Vous allez rire de moi.

PSYCHOLOGUE

Voyons! Il n'y a rien dans ce bureau que je n'ai vu ni entendu. Plus rien ne me surprend ou ne me fait rire.

PATIENT

C'est vrai?

PSYCHOLOGUE

Bien sûr! Soyez sans crainte, je suis une professionnelle. Commençons du début, voulez-vous? Je peux te tutoyer?

PATIENT

Ok, oui.

PSYCHOLOGUE

Commence par me dire ton nom. *(Le patient hésite à parler.)* Allez, sans réfléchir. Je m'appelle...

PATIENT

Je m'appelle... Da... Da... Da...

PSYCHOLOGUE

Da... Da... Da... David? *(Signes de tête)* Daniel? Dario? Darcy, Darryl, Darwin, Dagobert?

PATIENT

D'Artagnan Thiboutot.

PSYCHOLOGUE

Bien voilà, D'Artagnan Thiboutot! C'était pas si difficile. Un peu de courage, jeune homme. Fais honneur à ton prénom!

PATIENT

C'est justement ça le problème. Je ne sais pas à quoi mon nom fait référence.

PSYCHOLOGUE

Qu'est-ce que tu veux dire?

PATIENT

Depuis que je suis tout petit, chaque fois que je prononce mon nom, on me niaise, on me parle de Mousquetaire, d'épée...

PSYCHOLOGUE

Bien sûr, oui. Rien de bien surprenant. Et quel est le problème au juste?

PATIENT

Le problème, c'est que j'ai toujours fait semblant de comprendre les blagues. J'ai sourit comme un cave à chaque fois, mais je sais pas d'où ça vient.

PSYCHOLOGUE

Et pourquoi ne pas lire le roman d'Alexandre Dumas? Le problème serait réglé.

PATIENT

J'ai un blocage. Comme si j'avais peur de ce que j'allais découvrir en le lisant. Dès que j'ouvre la page couverture, je me mets à suer comme un porc, je vois des tâches noires, j'ai des étourdissements, je vomis...

PSYCHOLOGUE

Plutôt agaçant.

PATIENT

Surtout à la bibliothèque...

PSYCHOLOGUE

Et tes parents, ils ne t'ont jamais expliqué les raisons qui les ont poussés à t'appeler D'Artagnan?

PATIENT

Y'ont essayé, mais à chaque fois qu'ils tentent d'aborder le sujet, je m'évanouis. Même petit, y'essayaient de me raconter l'histoire des Mousquetaires, mais je faisais des cauchemars alors y'ont arrêté d'insister.

PSYCHOLOGUE

Je vois. Et puis-je savoir quel a été le déclic?

PATIENT

Le déclic?

PSYCHOLOGUE

Ce qui t'as poussé à venir ici aujourd'hui, après autant de temps à faire de l'évitement? Il doit bien y avoir un élément déclencheur.

PATIENT

Je pense pas.

PSYCHOLOGUE

D'Artagnan, je te rappelle que tu me payes pour que je t'aide...

PATIENT

La question à 1000 piastres...

PSYCHOLOGUE

Oui, je sais que c'est une question difficile, mais la réponse est probablement pas très loin.

PATIENT

Je sais, c'est ma réponse : *La question à 1000 piastres*. L'émission de télé. J'ai participé la semaine dernière.

PSYCHOLOGUE

Chanceux, j'adore cette émission-là! Ça ne s'est pas bien passé?

PATIENT

Au départ, oui, mais tout a basculé au jeu final.

PSYCHOLOGUE

Peux-tu être plus précis?

L'éclairage change et une musique de quiz télévisé se fait entendre. Une animatrice et deux concurrents arrivent sur scène. La séquence est jouée à mi-chemin entre un cauchemar et une parodie. On doit sentir que la scène est teintée par le mauvais souvenir du patient.

ANIMATRICE

De retour à *La Question à 1000 Piastres*. Nous sommes rendus au jeu final avec notre concurrent, D'Artagnan.

PATIENT

La question portait sur le célèbre Roman d'Alexandre Dumas, Les Trois Mousquetaires.

PSYCHOLOGUE

Il s'agit de toute une coïncidence, en effet. Et quelle était la question?

ANIMATRICE

Pour 1000 dollars, D'Artagnan, voici votre dernière question... et croyez-moi, elle ne peut pas mieux tomber.

PATIENT

Je devais nommer le prénom des Trois Mousquetaires.

ANIMATRICE

Quel est le prénom des Trois Mousquetaires?

PSYCHOLOGUE

Et qu'est-ce que tu as répondu?

ANIMATRICE

Votre réponse...

Effet sonore de temps qui défile.

PSYCHOLOGUE

Allez, je ne vais pas rire de toi, je te l'ai déjà promis.

ANIMATRICE

Le temps file, D'Artagnan.

PATIENT

Euh, Melchior, Gaspard et Balthazar...

PSYCHOLOGUE ET ANIMATEUR

Les rois mages?

PATIENT

Eux-mêmes.

PSYCHOLOGUE

Et la réaction sur le plateau?

PATIENT, alors qu'on entend les rires déformés

L'euphorie. Tout le monde, l'animatrice, les concurrents, les spectateurs, les caméramans. Tous, riant aux éclats du pauvre type qui avait répondu à toutes les questions sans se tromper une seule fois. L'espèce d'idiot qui s'appelait D'Artagnan et qui se plantait en direct à la télé sur la question qu'il aurait dû connaître mieux que n'importe qui.

PSYCHOLOGUE

Et après?

PATIENT

Plus rien. *(Tout s'arrête d'un coup, lumière sur le patient.)* Je suis tombé dans les pommes. Je me suis réveillé chez-moi. Je n'ai pas ouvert la télé, ni la radio. Je n'ai pas répondu au téléphone ni à la porte, depuis. J'attends juste que le monde oublie.

PSYCHOLOGUE

Et qu'est-ce que tu espères de moi?

PATIENT

Honnêtement, je ne sais pas trop.

PSYCHOLOGUE

Et si on essayait de parler de ce roman, que t'as jamais osé ouvrir.

PATIENT

Oh, non! Je ne crois pas être en mesure de l'affronter.

PSYCHOLOGUE

Je pense que oui. Je connais plusieurs moyens d'aborder les sujets, tout en dédramatisant la situation.

PATIENT, hésitant

C'est la seule solution?

PSYCHOLOGUE

On n'apprend pas à nager en restant sur la terre ferme.

PATIENT

En même temps, c'est en se jetant à l'eau qu'on se noie...

PSYCHOLOGUE

Je vais être ta bouée. Nous pratiquerons ce que j'appelle : l'immersion douce. Au point où t'en es, tu risques pas grand'chose.

PATIENT

Vu comme ça. *(Temps)* Je suis prêt à essayer.

PSYCHOLOGUE, s'enfilant un chapeau moche sur la tête

Bien, alors débutons.

PATIENT

C'est pourquoi le chapeau?

PSYCHOLOGUE

Pour détendre l'atmosphère...

PATIENT

C'est pas un peu ridicule?

PSYCHOLOGUE

Probablement, mais attends de voir la suite... Fin des années 1620, Charles de Bratz de Castelmoré, mieux connu sous le nom de D'Artagnan, se retrouve au chevet de son père, en Gascogne.

ACTE 1, SCÈNE 2

LE DÉPART DE D'ARTAGNAN

Maison de D'Artagnan, Gascogne. Le père est alité alors que sa femme le veille. L'homme toussote tandis que son épouse lui applique une compresse d'eau fraîche sur le front.

FEMME

Comment te sens-tu?

HOMME

Comme un homme qui n'en a plus pour très longtemps.

FEMME

Arrête, je suis certaine que tu seras bientôt sur pieds.

HOMME

Tu oublies qu'on me les a amputés. Non, Madeleine. Le médecin a été *on ne peut plus clair*. Mes heures sont comptées. Le rideau tombe, c'est mon dernier tour de piste.

FEMME, hurlant et applaudissant

Bravo!

HOMME

Merci. Bien aimable.

FEMME

Allons, mon chéri, ça ne peut pas être si grave. Quel est le verdict exact du docteur?

HOMME

La fièvre typhoïde...

FEMME

Une petite fièvre de rien du tout!

HOMME

La variole...

FEMME

Ça te fait un si joli teint.

HOMME

La peste...

FEMME

Toi qui voulais justement perdre du poids.

HOMME

La goutte...

FEMME

On n'a qu'à l'essuyer...

HOMME

Le tétanos...

FEMME

Ça va t'endurcir.

HOMME

La rage...

FEMME

C'est vrai que tu salives un peu, mais.

HOMME, enragé

Ça suffit! La liste est encore longue. Ça ne sert plus à rien de se cacher la vérité. Il est temps pour moi de partir. Va me chercher notre fils.

FEMME

D'Artagnan?

HOMME

Avons-nous un autre fils?

FEMME

Non, pas à ce que tu saches.

Elle quitte rapidement et revient accompagnée de D'Artagnan.

D'ARTAGNAN

Vous vouliez me voir, père?

HOMME

Approche, mon fils. Madeleine, tu veux bien nous laisser seuls un moment?

FEMME, *quittant*

C'est d'accord. Je serai juste à côté.

HOMME

Fiston, je vais tenter d'être bref, mon esprit m'abandonne et mes pensées se perdent.

D'ARTAGNAN

Je vous écoute.

HOMME

Je...

D'ARTAGNAN

Oui?

HOMME

Tu sais...

D'ARTAGNAN

Sans doute...

HOMME

Le moment...

D'ARTAGNAN

Mais encore?

HOMME

Je suis...

D'ARTAGNAN

Vraiment pas très clair. Laissez-moi vous aider. Vous êtes à l'article de la mort et vous m'ordonnez de me rendre à Paris pour offrir mes services à M. de Tréville, commandant de la compagnie des Mousquetaires du Roi. Vous m'avez d'ailleurs écrit cette lettre de recommandation. Coquin! C'est très gentil de votre part. Vous n'auriez pas dû. Mais c'est parce que vous êtes fier de moi et de mon maniement de l'épée. Vous croyez qu'à 18 ans, j'ai ce qu'il faut pour faire carrière dans la compagnie. Quoi? Vous m'offrez également ces quelques économies pour subvenir à mes besoins à mon arrivée à Paris. C'est beaucoup trop, je ne peux accepter. Bon, puisque vous insistez. Et vous m'offrez également votre

vieille picouille de canasson pour m'y conduire. Soit, je respecterai vos dernières volontés et ferai honneur aux Gascons. Au revoir, mon papa.

D'Artagnan quitte la pièce en coup de vent. La femme revient au chevet de son mari.

FEMME

Il est parti bien vite. Que diable lui as-tu dit?

HOMME

Je ne suis pas certain... rien, je crois.

FEMME

Ah, bon...

HOMME

Et il est parti avec tout notre argent...

ACTE 1, SCÈNE 3

L'HUMILIATION

Arrivé à Paris, D'Artagnan se fait humilier par Rochefort et Milady. On rit de son cheval et on lui dérobe sa lettre de recommandation.

D'ARTAGNAN

C'est ridicule. J'aurais mieux fait de me déplacer à pieds. De quoi ai-je l'air sur le dos de cette bourrique?

TÊTE

Et tu sais ce qu'elle te dit la bourrique?

CUL

Tais-toi donc. Il est moins lourd que son père. Et puis, t'as toujours dit que tu voulais visiter Paris.

TÊTE

Holà! Silence derrière!

D'Artagnan passe devant Milady et Rochefort. Ceux-ci le regardent passer, l'air amusé.

ROCHFORT, moqueur

Milady, ma chère, pourquoi personne ne m'a prévenu que le cirque était en ville?

MILADY

Tout comme vous, je l'apprends à l'instant. Vous savez de quel animal il s'agit?

ROCHEFORT

Pas la moindre idée. Peut-être un putois géant... ou un carcajou en putréfaction.

MILADY

Je ne crois pas. C'aurait été plus joli.

TÊTE

C'est moi que tu traites de carcajou?

CUL

Calme-toi l'devant!

TÊTE

Si j'étais un cul de cheval, je me tairais. De nous deux, tu es clairement celui qui nous fait passer pour un putois.

D'ARTAGNAN

Dois-je comprendre que vous vous moquez de mon étalon?

MILADY, sarcastique

Ah, c'est un cheval!

ROCHEFORT

Qui l'eût cru?

D'ARTAGNAN, descendant de sa monture

Si j'étais vous, j'évitais de passer de tels commentaires sur ma monture.

TÊTE

Enfin un qui prend notre défense.

ROCHEFORT

Et pour quelle raison?

D'ARTAGNAN, se mettant à chanter

L'arme dans mon fourreau n'est pas qu'une simple parure...

ROCHEFORT

Wo, wo, wo. Non mais qu'est-ce tu fous?

D'ARTAGNAN

Je chante.

MILADY

Tu te penses dans une comédie musicale?

ROCHFORD

Allez, reprend ça.

D'ARTAGNAN, *après un moment pour se recentrer*

L'arme dans mon fourreau n'est pas qu'une simple parure. On dit que je la manie avec l'aisance d'une couturière enfilant le chas d'une aiguille.

MILADY

Et bien, pour une couturière, votre accoutrement laisse à désirer.

Pendant que Milady attire l'attention de D'Artagnan, Rochefort se dirige derrière lui.

MILADY

Et qu'est qu'une jeune couturière à dos de licorne anorexique vient faire à Paris?

...

FIN DE L'EXTRAIT